

conquérant étrange qui porta, à sa manière, sa couronne terrestre, conquérant au rebours, qui trouva plus grand de verser son sang pour les hommes que de verser le sang des hommes! Ce petit morceau de bois humilie tous ces sceptres qui ont fait trembler le monde, car il a sauvé le monde!

Et, au milieu de toutes ces choses précieuses, des pierreries qu'un lapidaire pourrait seul nommer, au milieu des coupes d'or et d'onyx, des fines sculptures sur ivoire, des borderies sans fin et sans prix, des mille objets aux formes capricieuses, aux usages inconnus, je remarquai une vieille pendule où le Temps, peu flatteur d'ordinaire, comparaisissait en personne pour dire un mot agréable à l'impératrice : il écrivait *vive Marie-Thérèse*; mais l'heure n'en sonnait pas moins!...

Étrange idée d'avoir voulu faire sortir une flatterie de l'heure écoulée et déguiser le Temps en homme de cour! On a beau faire, en passant son chemin, le dur vieillard n'a rien d'agréable à dire aux hommes et encore moins aux femmes, quelque couronne qu'elles portent!

Mais, au milieu de ces richesses autrichiennes, je découvris avec un intérêt amer une œuvre française : la charmante petite voiture, offerte avec tant de bonheur par la ville de Paris au *Roi de Rome*, et qui servait à ses promenades enfantines aux champs Élysées, gracieusement attelée de beaux mérinos blancs! Bien plus, il y a encore, dans ce trésor de l'empereur d'Autriche, le berceau même de cet enfant que tout le sang impérial répandu dans ses veines n'a pu faire vivre vie d'homme! Il est encore là, ce berceau, doré comme les songes évanouis qui voltigeaient autour de cette haute destinée et de cette gracieuse tête blonde. L'artiste avait couronné son travail par un génie qui regarde au fond du berceau vide, sentinelle oubliée après l'heure de garde!

J'avais considéré ces choses d'intérêt attendrissant, et je m'étais laissé conduire avec distraction au jardin (*Volks-*

quel sang  
impérial?  
celui de  
Bonaparte!